



Le vendredi 10 octobre 1997 • 54e année • No 15

LINGOT

Le journal des employés et retraités d'Alcan
au Saguenay-Lac-Saint-Jean

Réfection du four Riedhammer au CPA

INVESTISSEMENT DE 9 MILLIONS DE DOLLARS

À lire en page 3



Photos : Yves Hœnrichon

Alcan,
CQRDA et
UQAC

ÉTUDE SUR LE SUIVI DES IMPACTS DE LA FUTURE USINE D'ALMA

À lire en page 2

Une journée dans leur vie...

RENCONTRE AVEC LES INFIRMIERS ET LES INFIRMIÈRES

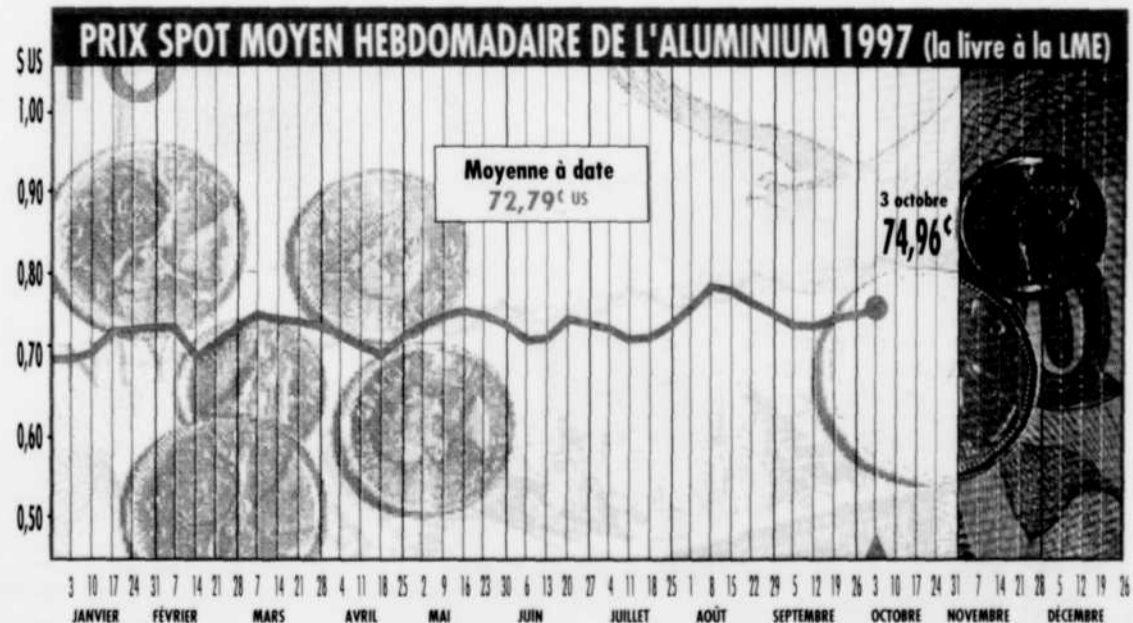
À lire en pages 4 et 5



Dans toutes les installations

LES EMPLOYÉS SONT SENSIBILISÉS AU CODE DE CONDUITE D'ALCAN

À lire en page 2



DES LIGNES DIRECTRICES DÉTAILLÉES POUR LES EMPLOYÉS, LES CONSULTANTS ET LES ENTREPRENEURS

Le Code de conduite d'Alcan, ça vous dit quelque chose ? Fort probablement, puisque jusqu'à maintenant plusieurs employés, cadres et syndiqués des différentes installations d'Alcan à travers le monde, ont déjà assisté à la présentation du code. En fait, le Code de conduite fournit des lignes directrices détaillées aux employés ainsi qu'aux consultants et entrepreneurs engagés par l'entreprise.

«Le Code de conduite est un document qui traduit les principes de base et le cadre juridique à l'intérieur duquel Alcan mène ses activités dans le monde, explique Richard Willshire, directeur des Services de santé Sécral et membre du Comité de diffusion. Le code exprime aussi les normes et les pratiques que l'entreprise demande à ses employés, consultants et

entrepreneurs d'observer. Il fixe ainsi les balises à l'intérieur de l'organisation concernant les façons de faire et les comportements à adopter.»

Alcan n'est pas la seule entreprise à se doter d'un Code de conduite, alors que plusieurs autres grandes entreprises canadiennes se sont récemment aussi munies d'un tel document. En effet, une coalition d'importantes entreprises canadiennes, dont Alcan fait partie, a fait un pas dans cette direction en septembre dernier en annonçant l'adoption d'un Code de conduite pour les sociétés faisant des affaires à l'étranger.

Adapté au monde des affaires

Le monde des affaires est extrêmement concurrentiel et évolue à un rythme rapide. On entend aussi régulièrement parler d'espionnage industriel, de corruption politique ou de pots-de-vin.

En faisant connaître la procédure à suivre pour assurer la protection et le respect de chaque employé sur les lieux de travail en matière de conflit d'intérêt, de relations

avec les collectivités, de respect de la propriété intellectuelle, d'intimidation, de harcèlement sexuel ou autres, le Code de conduite protège non seulement la réputation de l'entreprise dans le monde des affaires, mais aussi celle de tous ses employés en identifiant toute situation potentiellement conflictuelle dans l'exercice de son travail.

Il ne s'agit pas là d'un nouveau document. Le Code de conduite vient plutôt renforcer et expliciter davantage le document : «Alcan, sa vocation, ses objectifs et ses principes directeurs», publié pour la première fois en 1978. Le code pousse un peu plus loin la réflexion des obligations légales, en précisant également le comportement que devraient avoir les employés dans les situations parfois difficiles qui se présentent dans l'exercice de leurs fonctions.

«Le Code de conduite tient compte des différents milieux dans lesquels Alcan mène ses activités et contient des directives claires, conformes au document Alcan, sa vocation, ses objectifs et ses principes directeurs», commente

Jacques Bougie, président et chef de la direction d'Alcan.

«C'est à travers les principes décrits dans le code qu'Alcan peut transmettre et faire connaître ses valeurs et les comportements souhaités de tous dans la pratique des affaires, note Richard Willshire. Le Code de conduite est pertinent d'autant plus que l'entreprise se préoccupe de plus en plus de l'éthique commerciale dans le monde, vise une transparence plus grande et une autonomie accrue de la part des employés. C'est un idéal à atteindre et en ce sens, le code dans son application demeure une démarche d'amélioration continue.»

Diffusion

Le Code de conduite est graduellement diffusé et expliqué dans toute l'entreprise à travers le monde. Si vous n'avez pas encore reçu la présentation concernant le Code de conduite, cela ne devrait pas tarder puisque d'ici la fin de l'année, tous les employés devraient avoir assistés à l'une ou l'autre des présentations.

Suivi

Le Code de conduite, aussi détaillé soit-il, doit faire l'objet d'un bon suivi pour être pleinement efficace. «La conformité

aux règles du Code de conduite d'Alcan sera mesurée à l'aide de vérifications, ajoute Richard Willshire. Les modalités touchant ces vérifications seront précisées une fois le processus de diffusion du code terminé, donc au début de la prochaine année. Par ailleurs, le jugement et le discernement auront toujours leur place, peu importe les circonstances.»

Les employés qui ont déjà assisté à la présentation sur le Code de conduite démontrent beaucoup d'intérêt, posent des questions et veulent se conformer aux valeurs et aux pratiques de l'entreprise. Pour plusieurs, le code ne fait que consigner par écrit ce qui constitue depuis longtemps une tradition chez Alcan.

«Il n'est toutefois pas suffisant de se conformer à la lettre aux documents Vocation, objectifs et principes directeurs et Code de conduite pour respecter l'objectif d'Alcan relatif à des normes d'intégrité supérieure. Cet objectif ne peut être atteint que par un effort délibéré de parvenir à l'intégrité en adoptant des pratiques constamment conformes à l'éthique. La réputation d'Alcan et la vôtre en dépendent», conclut Jacques Bougie.

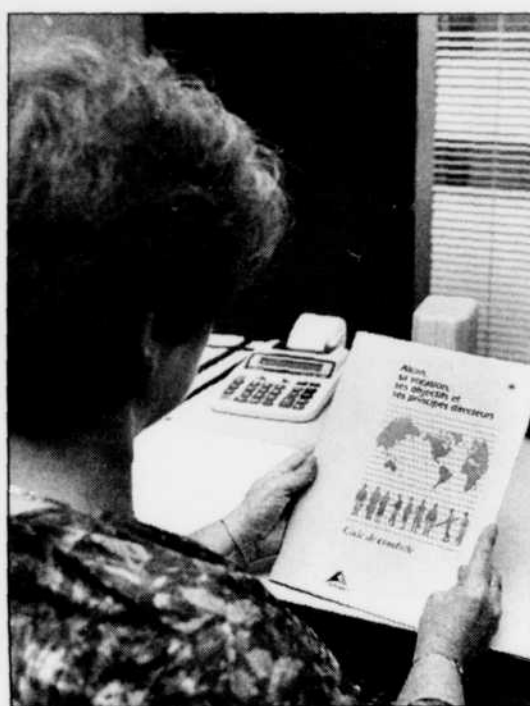


Photo : Yves Henrichon

Étude sur le suivi des impacts de la future usine d'Alma

ALCAN, LE CQRDA ET L'UQAC SIGNENT UN PROTOCOLE D'ENTENTE

Le 6 octobre dernier, la Société d'électrolyse et de chimie Alcan Limitée, le Centre québécois de recherche et de développement de l'aluminium (CQRDA) et l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC) ont signé un protocole d'entente visant la réalisation d'une étude longitudinale de modélisation sur le suivi des impacts appliquée à la future aluminerie à Alma. Cette étude sera réalisée entre 1997 et 2001.

Dans le cadre de la construction d'une aluminerie à Alma, Alcan souhaite améliorer le suivi des

impacts prévus et potentiels de la construction et de l'opération de la nouvelle aluminerie afin de

maximiser son intégration dans le milieu local et régional.

Dans cette démarche, le CQRDA cherche à participer et à contribuer pleinement au développement des connaissances sur le déploiement de l'industrie de l'aluminium et de l'impact des projets d'envergure en territoire québécois. L'UQAC, avec sa mission de formation et de recherche, veut mettre quant à elle en valeur son expertise en participant au processus d'analyse et d'évaluation du suivi des impacts de ce projet industriel majeur.

Cette étude permettra, s'il y a lieu, la proposition de mesures préventives ou de mitigations tout au long du processus d'implantation de l'usine et la généralisation de résultats à l'égard de l'implantation de futures usines au Québec ou ailleurs.

Le comité scientifique, composé d'un représentant d'Alcan, d'un représentant du CQRDA, d'un représentant de l'UQAC, de la chercheuse responsable du projet (Christiane Gagnon du départe-



Photo : Diane Brédette

«Les différents partenaires photographiés lors de la signature officielle, le 6 octobre dernier, du protocole d'entente concernant la réalisation d'une étude longitudinale de modélisation sur le suivi des impacts appliquée à la future aluminerie à Alma. De gauche à droite : Bernard Angers, recteur de l'UQAC, Christiane Gagnon, chercheuse, Yvon D'Anjou, vice-président de Sécral au Québec et Lucien Gendron, directeur général du CQRDA.»

ment des Sciences humaines) et d'un représentant du milieu scientifique externe à l'UQAC reconnu pour ses compétences dans le domaine de l'évaluation des impacts, sera saisi des résultats aux différentes étapes de la recherche. Ces résultats seront diffusés et accessibles publiquement avec le

consentement des chercheurs participants. Cet engagement des partenaires qui a récemment pris force sera, pour la première tranche, d'une durée de 12 mois. Sur dépôt du bilan, les parties conviennent de poursuivre ou non leur engagement dans la réalisation de la recherche.

LE LINGOT

Le Lingot
1655, rue Powell, C.P. 1370, Jonquière
(Québec) G7S 4K9

Coordination : Chantal Poitras
Téléphone : (418) 699-4010
Télécopieur : (418) 699-4100

Collaboration : Francine Frenette

Abonnement et
changement d'adresse : (418) 699-3666

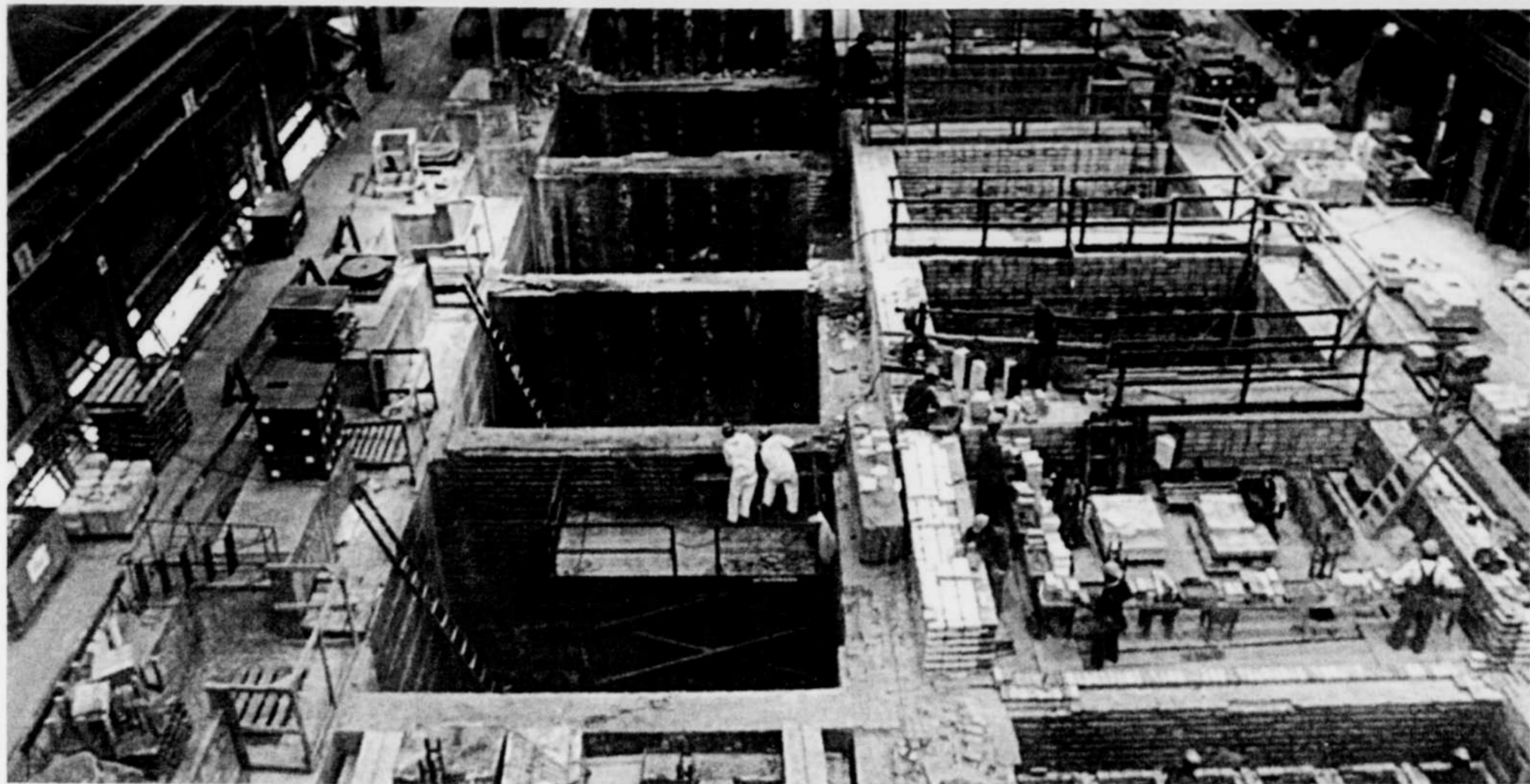
Dépôts légaux :
Bibliothèque nationale, Ottawa
Bibliothèque nationale du Québec

Réalisation graphique :
Idem! conceptions

Impression :
Le Progrès du Saguenay

Journal publié à Jonquière par
la Direction des communications
de la Société d'électrolyse
et de chimie Alcan Ltée pour
MONIQUE GRENIER,
conseillère Ressources
humaines, Usine Dubuc,
et pour tous les employés et
retraités d'Alcan au
Saguenay-Lac-Saint-Jean.





◆ Les travaux de construction sont présentement finalisés à 55 %. Un seul four de cuisson mesure 22 pieds de profond et comprend 26 cellules. Comme on le voit sur cette photo, deux nouveaux ponts roulants ont été installés afin de faciliter la manutention des briques et des palettes.

Pour la réfection du four Riedhammer au CPA

PAS MOINS DE 800 000 BRIQUES SERONT REMPLACÉES !

Pas moins de 800 000 briques seront remplacées (4 000 tonnes) lors de la réfection du four Riedhammer servant à la cuisson des anodes des salles de cuves au Centre des produits anodiques (CPA) de l'Usine Arvida. Cela démontre bien l'ampleur des travaux de construction actuellement complétés à 55 %.

Ces travaux, actuellement réalisés au coût de 9 millions \$, comprennent la réfection du four de cuisson ouest. «Le four de cuisson ouest est en opération depuis 1986, explique Claude Chateaufort, contremaître général au CPA. Celui-ci a donc atteint sa durée de vie utile et doit être refait afin d'assurer son efficacité.»

«Plus de 40 % de la brique du four ouest, davantage en contact avec le feu, a dû être refait, mentionne Serge Fortier, ingénieur de projet. L'échéancier est très serré. Les travaux ont officiellement débuté le 11 août et seront finalisés le 8 novembre prochain.»

Main-d'œuvre régionale

Le projet est géré par l'équipe d'Ingénierie de l'Usine Arvida, en collaboration avec le personnel du CPA et du groupe de l'Approvisionnement de l'Usine Arvida. Les travaux ont de leur côté été confiés à un entrepre-

neur régional, à l'exception de la réception et la remise des palettes des briques qui sont effectuées par une équipe d'employés du CPA, sous la supervision de Paul Pineault. Au plus fort des travaux, 140 travailleurs s'affairent quotidiennement sur le chantier.

«Le projet se déroule comme prévu, précise Pierre Gagnon, directeur du projet. Les prévisions pour les coûts et les échéanciers sont respectées, et nous assurons un suivi rigoureux en ce qui concerne l'aspect sécurité.»

«Nous enregistrons une performance de zéro accident avec perte de temps, renchérit François Paradis, responsable du chantier. Une personne est attirée spécifiquement sur le chantier afin de faire respecter le programme de prévention spécifique au projet.»

Importants défis

L'un des plus grands défis auquel doit faire face l'équipe du projet

est de réaliser les travaux sans perturber les opérations du Centre de produits anodiques et, par le fait même, celles des centres d'électrolyse. «Les opérations sont réduites, mais se déroulent toujours en continu, note Frédéric Huard, ingénieur de procédé au CPA. Afin de ne pas perturber les opérations, nous avons bâti un inventaire de 33 000 anodes au début de l'automne 1996.»

«La bonne collaboration offerte par les gens du CPA nous facilite grandement la tâche, notamment en regard de la séquence des travaux à effectuer, ajoute François Paradis. Nous devons effectivement obligatoirement compléter certains travaux avant d'en entreprendre d'autres. Cet élément exige une excellente logistique puisqu'à toutes les 56 heures, nous devons rendre disponible une cellule de cuisson au personnel du CPA. Malgré tous ces défis, tout se déroule jusqu'à maintenant selon les échéanciers initialement prévus.»



◆ Voici la majorité des membres de l'équipe qui s'affairent à la réfection du four Riedhammer du Centre de produits anodiques. Absents : Paul Pineault et Dominique Girard.



◆ Pas moins de 4 000 tonnes de briques seront utilisées pour reconstruire le four de cuisson ouest. D'ailleurs, la réception et la remise en palettes des briques sont effectuées par une équipe d'employés du CPA.

LA CAMPAGNE CENTRAIDE DÉBUTERA BIENTÔT !

La campagne Centraide débutera au cours de la semaine du 13 octobre dans toutes les installations d'Alcan au Saguenay-Lac-Saint-Jean. La campagne de financement sera courte, mais ponctuée de nombreuses activités. Si vous

souhaitez y contribuer, vous pourrez le faire par l'entremise d'un don en argent ou encore de la déduction à la source. Pour en savoir plus, surveillez les communications qui seront émises au sein de vos installations respectives.

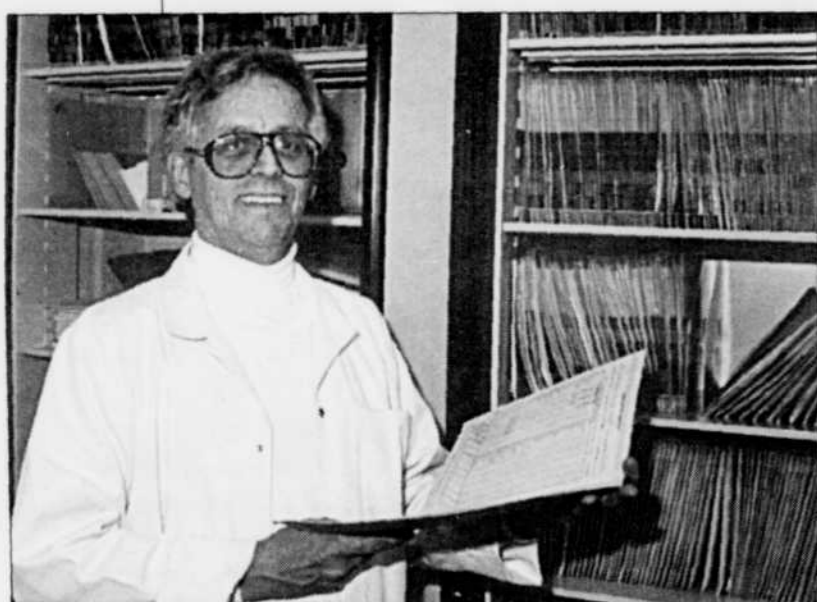
« Une journée dans leur vie »

NOS INFIRMIERS ET INFIRMIÈRES

À première vue, les infirmiers et infirmières rattachés aux installations d'Alcan des quatre coins de la région semblent très différents les uns des autres. Toutefois, quand on y regarde de plus près, des qualités communes reliées aux exigences de leurs fonctions rapprochent ces personnalités pourtant bien distinctes.

Qu'il s'agisse de pratiquer au Complexe Jonquière, aux Installations portuaires, aux usines Grande-Baie, Laterrière ou Isle-Maligne, les mêmes aptitudes refont surface.

RENÉ DESMEULES des Installations portuaires



René Desmeules des Installations portuaires.

Après avoir connu le domaine hospitalier, René Desmeules occupe ce poste d'infirmier, depuis bientôt 20 ans. Il en a vu des entorses, traumatismes, brûlures et abrasions dont sont parfois victimes l'un ou l'autre des 270 employés des Installations portuaires. « Nous avons terminé un vaste bilan de santé évaluant la capacité auditive, respiratoire, musculo-squelettique et cardiaque de notre personnel. Bien que nous n'ayons pas été surpris par les résultats, qui révèlent une population globalement en santé, le bilan nous permet d'aller plus loin en identifiant nos principaux agresseurs que sont le bruit et la poussière. Par ailleurs, nous offrons des sessions de renoncement au tabagisme pour les employés et les membres de leur famille qui le désirent. » René Desmeules s'occupe aussi des dossiers d'absence pour maladie ou accident de travail. Amoureux de son travail, il n'échangerait pas sa place d'intervenant de première ligne.

BENOÎT DUFOUR de l'Usine Grande-Baie



Benoît Dufour devant le kiosque d'information installé en permanence à la cafétéria de l'Usine Grande-Baie.

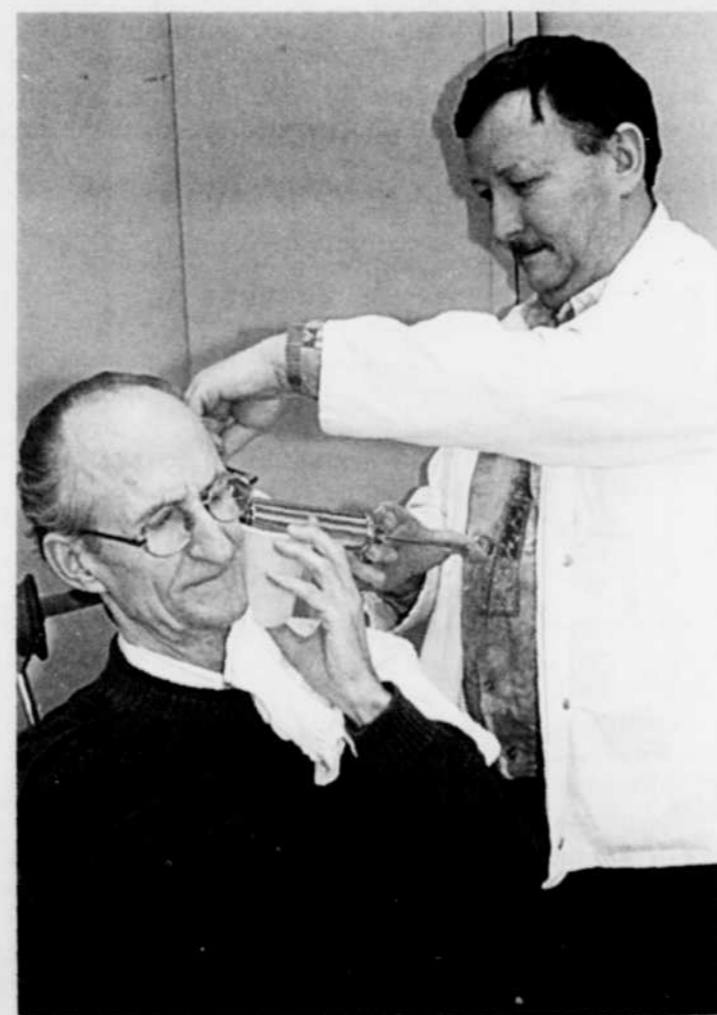
À l'Usine Grande-Baie, Benoît Dufour occupe aussi la fonction de coordonnateur en santé puisqu'il a la responsabilité des activités du gymnase, de physiothérapie et de diététique. « Depuis deux ans, notre programme de mieux-être est en implantation. Il est issu d'une longue réflexion qui vise à adopter une approche plutôt préventive et favorise la responsabilisation de nos gens face à leur santé. Nous avons formé des comités d'employés qui interviennent à différents niveaux : tabagisme, musculo-squelettique, cardio-vasculaire et santé mentale. Nous offrons aussi de l'information sur les habitudes alimentaires et notre kiosque permanent à la cafétéria facilite nos communications auprès des 700 employés de l'usine. » Celui pour qui la santé est un mode de vie, fait partie de l'équipe de l'Usine Grande-Baie depuis ses débuts.

D'abord, l'amour du métier et des gens qui s'accompagne d'une bonne dose d'écoute, d'intuition, de patience, de curiosité et de jugement. Ensuite, ne pas avoir peur de s'engager et de s'impliquer. Puis, savoir communiquer, innover et ne négliger aucun détail. Finalement, faire preuve de transparence, d'esprit d'équipe, d'autonomie et de conviction. Voilà dans l'ensemble les caractéristiques propres à nos infirmiers et infirmières. Le Lingot a rencontré pour vous quelques dignes représentants.

JEAN-GUY FORTIN de l'Usine Isle-Maligne

Jean-Guy Fortin entreprend sa 22e année à l'Usine Isle-Maligne. En plus de l'usine, le centre dessert le secteur nord d'Énergie électrique, Québec (ÉÉQ) pour un total de quelque 900 employés. Jean-Guy est impliqué dans divers comités de l'usine comme le tabagisme, la protection des voies respiratoires (PVR) et autres. « La prévention des accidents et des maladies professionnelles ou industrielles passe par une phase de sensibilisation par la formation ou l'information sur les contraintes thermiques, la protection des voies respiratoires et par un contact individuel avec les employés. En ce sens, l'examen périodique demeure un outil de première importance. Nous assurons aussi le service de premiers soins et voyons à la gestion de l'absentéisme et au retour au travail. »

« Pour être efficace, il importe de se tenir à jour sur toutes les nouveautés du domaine médical. C'est pourquoi, nous pouvons compter sur l'Association des infirmiers et infirmières en santé au travail du Québec qui offre des cours très pertinents. Le service médical est en évolution constante et on doit rester vigilant face aux besoins physiques et psychiques que l'employé peut ressentir à la suite des diverses pressions de la vie. »



Jean-Guy Fortin en compagnie d'un employé, Cyrille Tremblay, lors d'un examen de routine.

« Une journée dans leur vie »

FRANCINE GAUDREULT et JEAN GIRARD du Complexe Jonquière

Desservant le Centre de recherche et de développement Arvida (CRDA), ÉÉQ, le Roberval-Saguenay (RS) ainsi que les usines Arvida et Vaudreuil, le centre médical du Complexe Jonquière est de loin le plus imposant en terme de surface et d'effectif. Une dizaine de personnes y travaillent en soins infirmiers, consultation médicale et dossiers relatifs à la Commission de la santé et sécurité au travail (CSST).

Pour sa part, Francine Gaudreault est surtout chargée de gestion de la santé. Elle voit à la réinsertion au travail dans les cas de maladie et d'accident, s'occupe de réadaptation, assure le suivi médical et assiste dans les cas de conflit en situation de crise. Cumulant une quinzaine d'années d'expérience, elle vise la prise en charge de l'individu par lui-même. « Il est important de développer de bonnes habitudes de vie, une saine alimentation, de l'exercice et s'accorder du temps pour soi. La sensibilisation à ces notions de base peut contrer les effets de la souffrance psychologique qui existe dans tous les milieux. »



Francine Gaudreault à son poste de travail.



Deuxième à droite, Jean Girard est ici en présence de collègues infirmiers et infirmière : Mario Darveau, André Larouche, Micheline Lapointe et Jacques Tremblay.

Photos : Diane Brédette, Yves Henrichon et Steve Tremblay.

Faisant partie de l'équipe d'infirmiers au centre médical du Complexe Jonquière, Jean Girard apprécie le virage qui favorise un rapprochement avec l'employé d'opération. « L'employé apprécie qu'on le rencontre dans son milieu de travail et cette approche favorise un meilleur dialogue. Pour les examens de santé, ce sont les employés d'opération exposés aux agresseurs que nous visons. En ce qui concerne l'aspect curatif, le service de premiers soins est ouvert tous les jours et ce 24 heures sur 24. D'autre part, nous offrons des sessions de formation sur la contrainte thermique, le tabagisme, les appareils respiratoires et la protection de l'ouïe pour l'aspect prévention. »

CAROL LAPOINTE de l'Usine Laterrière en compagnie d'une collaboratrice, LUCIE POULIN

« La population de l'Usine Laterrière est plutôt homogène. Comme nous avons à cœur la santé et la sécurité de nos employés, l'emphasis de nos interventions est mise sur la prévention et la prise en charge de la santé par les employés eux-mêmes. En plus des activités régulières, nous assurons un suivi aux employés de l'usine à la suite du vaste bilan lipidique effectué l'an dernier en collaboration avec la Clinique des lipides de l'Hôpital de Chicoutimi et chapeauté par le Comité santé-sécurité de l'usine. »

« D'autre part, nous avons participé avec le Dr Richard Martin de l'Hôpital Sacré-Cœur de Montréal à une étude sur les voies respiratoires et nous avons effectué l'étude audiométrique de tous les employés de l'usine. Présentement, l'équipe médicale se concertent afin de mettre sur pied un programme de prévention dont certains éléments nous tiennent à cœur comme la toxicomanie et la santé mentale. Nous collaborons aux activités de la Table provinciale sur le tabagisme et apportons notre support au Comité de Sécral sur les aspects protocole d'évaluation et d'informatique. »



Carol Lapointe et Lucie Poulin entourent un patient lors d'une prise de pression.

Étiez-vous de ceux qui croyaient que les infirmiers et infirmières ne s'occupent que d'injections, de prises de sang ou de tension ? Vous devez réaliser maintenant l'étendue de leur tâche et serez peut-être à même de mieux les apprécier si parfois vous avez besoin de leurs services. Que ce soit en terme de premiers soins, de prélèvements, de stress, de réinsertion au travail, de réadaptation ou de suivi médical, sachez bien que quelqu'un à votre centre médical peut vous aider.

ÉRIC BOULIANNE, stagiaire en informatique de gestion

Fils de la région, Éric Boulianne a complété un baccalauréat en informatique à l'Université du Québec à Chicoutimi. Très sportif, il pratique (outre le clavier électronique) le ski, la planche à neige, le vélo et le patin à roues alignées. Avec la bonne dose d'esprit analytique qu'on lui reconnaît déjà, sûrement que ce fêru d'informatique rencontrera les objectifs qu'il s'est lui-même fixés au début de ce stage : découvrir, apprendre, chercher la satisfaction de ses clients et se faire connaître.

Les Installations portuaires et ferroviaires (IPSF) lui offrent l'occasion d'intervenir sur plusieurs technologies informatiques et de développer ses compétences dans différents domaines : les réseaux de bases de données relationnelles (Oracle, Access), les outils d'accès à l'information

(Impromptu, PowerPlay), les applications client/serveur, l'Intranet et les outils bureautiques sont autant d'opportunités de réalisation qui lui sont offertes. «Le domaine portuaire et ferroviaire est particulièrement intéressant», souligne Éric qui s'apprête à réaliser une étude pour le compte du quai

Powell. Le but : l'optimisation du remplissage de cales des navires.

«Plusieurs projets d'envergure sont en cours à Sécac. Entre autres, le déploiement des services de base pour le projet Route de l'information actuellement en cours aux IPSF entraîne des défis pour lesquels je suis fier d'apporter ma contribution.»

Coordonnatrice des services informatiques aux IPSF, Josée-France Simard fait du travail en équipe une priorité. L'intégration du stagiaire qu'elle supervise s'est donc déroulée sans heurt. «Je ne prends pas de décision seule. Il y a beaucoup d'avantages à partager nos connaissances en équipe.» Profitant de cet encadrement, Éric pose des actions qui ne lui valent que des éloges de la part de ses clients!



◇ Josée-France Simard et Éric Boulianne en pleine session de travail.

LYSA BERGERON, stagiaire en santé/sécurité au travail

Lysa Bergeron n'a pas peur des défis! Bien au contraire, celle qui a déjà travaillé pendant deux ans auprès des délinquants, voit des solutions dans l'opinion des autres et vise à tirer profit de leur expérience. «Je privilégie l'écoute et l'empathie. C'est souvent l'employé qui sait le mieux ce dont il a besoin. Dans mon approche, j'essaie de leur faire de la place. Parfois, le sens de l'humour est aussi un atout pour faire passer mes messages.»



◇ Lysa Bergeron pose en compagnie de Réginald Cantin et Benoît Gauthier.

Pendant ses études en relations industrielles à l'Université Laval, Lysa a poursuivi son travail en interventions sociales, les fins de semaine, au CRC Roberval. Elle a aussi effectué un autre stage, comme conseillère en ressources humaines, celui-là chez Cascades à Victoriaville. Pour elle, l'aspect du travail en équipe et la rencontre des gens sont très importants. «Je m'ennuierais toute seule dans un bureau. L'organisation de mes journées est très variée : préparation de dossiers, avancement

d'auditions, visite de chantiers, réunions, etc.»

Elle partage son temps entre deux groupes : ingénierie/construction et santé/sécurité. En ce qui concerne ce deuxième groupe, elle supporte plus spécifiquement certains des centres de l'Usine Vaudreuil (le Centre énergétique, le Réseau et le Centre de calcination). C'est ainsi qu'elle accorde soutien aux comités santé/sécurité, réalise des projets qui en émanent et coordonne des mandats précis

comme celui des harnais de sécurité confié par l'un de ses superviseurs de stage, Benoît Gauthier, coordonnateur principal santé/sécurité. Il précise : «Lysa apprend très rapidement. Elle est dynamique et fait preuve d'un bon esprit de synthèse. Sa façon d'intervenir dans les groupes est très intéressante.»

Également superviseur de stage, Réginald Cantin, coordonnateur des services à l'ingénierie et construction, ajoute : «L'arrivée de Lysa est un événement rafraîchissant. Ces dernières années, nous avons connu des contextes difficiles, les nouveaux visages se faisaient rares. De par sa personnalité, Lysa s'est intégrée rapidement et fait preuve d'une grande autonomie. Elle aime les gens et ceux-ci lui rendent bien. Cela facilite son travail actuel qui consiste à l'ingénierie/construction et à participer à l'audition des activités de prévention encadrant tous nos travaux de construction avec entrepreneurs dans les centres de Vaudreuil.»

Nécrologie

SAVARD, ROBERT

Est décédé le 4 août 1997, à l'âge de 79 ans et 8 mois, Robert Savard du 3631, rue Pedneault à Jonquière. À l'emploi d'Alcan durant plus de 43 ans, il était contremaître à l'Usine Arvida au moment de sa retraite.

TRUCHON, JEAN-LOUIS

Est décédé le 5 août 1997, à l'âge de 67 ans et 4 mois, Jean-Louis Truchon du 2079, rue Pasteur à Jonquière. À l'emploi d'Alcan durant plus de 32 ans, il était manoeuvre au département de l'hydrate 2 de l'Usine Vaudreuil au moment de sa retraite.

DUFOUR, RENÉ

Est décédé le 5 août 1997, à l'âge de 41 ans et 9 mois, René Dufour du 2041, boul Saguenay à Jonquière. À l'emploi d'Alcan durant plus de 10 ans, il était soudeur au département de l'hydrate 2 de l'Usine Vaudreuil au moment de son décès.

GIRARD, LAURENT

Est décédé le 6 août 1997, à l'âge de 76 ans, Laurent Girard du 1753, rue Lounière à Jonquière. À l'emploi d'Alcan durant plus de 30 ans, il était opérateur pont-roulant au Centre des produits anodiques de l'Usine Arvida au moment de sa retraite.

JALBERT, ANTONIO

Est décédé le 6 août 1997, à l'âge de 86 ans, Antonio Jalbert du 2564, rue de la Croix à Jonquière. À l'emploi d'Alcan durant plus de 30 ans, il était réparateur d'outils au C.R.E.E. de l'Usine Arvida au moment de sa retraite.

ST-MARTIN, JEAN-MARIE

Est décédé le 7 août 1997, à l'âge de 75 ans et 8 mois, Jean-Marie St-Martin du 2243, rue St-Rémi à Jonquière. À l'emploi d'Alcan durant plus de 31 ans, il était coordonnateur - métal en fusion à l'Usine Arvida au moment de sa retraite.

NEPTON, RENÉ

Est décédé le 9 août 1997, à l'âge de 85 ans et 5 mois, René Nepton du 3978, boul Harvey, app 605-1 à Jonquière. À l'emploi d'Alcan durant plus de 29 ans, il était concierge à l'Usine Arvida au moment de sa retraite.

GUÉRIN, RAOUL

Est décédé le 10 août 1997, à l'âge de 78 ans, Raoul Guérin du 2690, rue Hocquart à Jonquière. À l'emploi d'Alcan durant plus de 42 ans, il était vérificateur-émetteur de matériel au département du contrôleur de l'Usine Arvida au moment de sa retraite.

MALENFANT, NORMAND

Est décédé le 12 août 1997, à l'âge de 86 ans et 6 mois, Normand Malenfant du 4103, rue Salaberry à Jonquière. À l'emploi d'Alcan durant plus de 39 ans, il était contremaître à l'Usine Arvida au moment de sa retraite.

DUFOUR, LÉON-MAURICE

Est décédé le 16 août 1997, à l'âge de 72 ans et 10 mois, Léon-Maurice Dufour du 3854, rue Panet à Jonquière. À l'emploi d'Alcan durant plus de 36 ans, il était mécanicien entretien au C.R.E.E. de l'Usine Arvida au moment de sa retraite.

TREMBLAY, GEORGES-HENRI

Est décédé le 17 août 1997, à l'âge de 70 ans et 5 mois, Georges-Henri Tremblay du 3707, rue St-Léandre à Jonquière. À l'emploi d'Alcan durant plus de 44 ans, il était conducteur camion (courrier) pour les Services de bureau du Complexe Jonquière au moment de sa retraite.

TREMBLAY, R.-GASTON

Est décédé le 17 août 1997, à l'âge de 73 ans et 8 mois, R.-Gaston Tremblay du 312, rue Courtois à Chicoutimi. À l'emploi d'Alcan durant plus de 42 ans, il était estimateur principal au département du génie d'Énergie électrique, Québec au moment de sa retraite.

DESBIENS, EDMOND

Est décédé le 21 août 1997, à l'âge de 71 ans et 4 mois, Edmond Desbiens du 1969, rue Powell à Jonquière. À l'emploi d'Alcan durant plus de 33 ans, il était concierge aux Services des ateliers et des équipements mobiles de l'Usine Arvida au moment de sa retraite.

GIROUX, GILBERT

Est décédé le 23 août 1997, à l'âge de 71 ans et 9 mois, Gilbert Giroux du 2337, rue St-Charles à Jonquière. À l'emploi d'Alcan durant plus de 31 ans, il était mécanicien entretien au C.R.E.E. de l'Usine Arvida au moment de sa retraite.

LESSARD, JEAN-PAUL

Est décédé le 23 août 1997, à l'âge de 62 ans et 11 mois, Jean-Paul Lessard du 225, rue Goyer ouest à Alma. À l'emploi d'Alcan durant plus de 39 ans, il était contremaître menuiserie à l'Usine Isle-Maligne au moment de sa retraite.



Division Québec de la Croix-Rouge canadienne

DON DE 6 000 \$ DU GROUPE FINANCIER BANQUE ROYALE



Le 17 septembre dernier, le Groupe financier Banque Royale a remis un chèque au montant de 6 000 \$ afin d'aider la Division Québec de la Croix-Rouge canadienne à poursuivre son œuvre. On aperçoit sur cette photo, Richard Côté, directeur de Région, Saguenay-Lac-Saint-Jean, pour le Groupe financier Banque Royale, Yvon D'Anjou, vice-président de la Société d'électrolyse et de chimie Alcan Limitée (Sécal) au Québec et coprésident de la récente campagne de financement de la Croix-Rouge en milieu de travail ainsi que Monique F. Leroux, première vice-présidente et directrice générale, Québec, au Groupe financier Banque Royale, lors de la remise officielle du chèque.

SIX EMPLOYÉS D'ALCAN PARTICIPENT À UN MARATHON DANS L'ÉTAT DE NEW-YORK



Le 21 septembre dernier, six employés des installations régionales d'Alcan ont participé au marathon Schroon Lake dans l'État de New-York. Ce marathon de 42,2 km, où nos dignes représentants ont fait belle figure, réunissait pas moins de 500 coureurs. On aperçoit sur la photo : Carl McRae de l'Usine Vaudreuil (3 heures 14 minutes), Jocelyn Talbot de l'Usine Laterrière (4 heures 3 minutes), Ghyslain Dufour de l'Usine Arvida qui a fait son premier marathon à 50 ans (3 heures 41 minutes), Roger Langevin de l'Usine Laterrière (4 heures 4 minutes), Michel Voyer de l'Usine Laterrière (3 heures 36 minutes) et Aurélien Perron de l'Usine Vaudreuil (3 heures 22 minutes).

DE LA BELLE VISITE AU MANOIR DU SAGUENAY !



Le 26 septembre dernier, si vous étiez présents au Manoir du Saguenay et que, par hasard, vous regardiez par la fenêtre arrière, vous avez sûrement profité de la chance de pouvoir admirer cette vue digne d'une carte postale. Durant cette journée de début d'automne, le professeur Denise Devine de River side regional school avait organisé une activité toute spéciale pour ses élèves de troisième année, soit celle de dessiner un lieu historique, en l'occurrence le Manoir, et ses magnifiques feuillages de saison. Pour avoir vu quelques petits dessins, nous pouvons vous dire qu'ils étaient très réussis !

Photo : Yves Henrichon

Projet d'agrandissement du Musée amérindien

ALCAN REMET 25 000 \$ À LA FONDATION DE L'HÉRITAGE CULTUREL AUTOCHTONE

Le 2 octobre dernier, Alcan a remis un montant de 25 000 \$ à la Fondation de l'héritage culturel autochtone, dans le cadre de sa première campagne de financement destinée à appuyer le projet d'agrandissement du Musée amérindien de Mashteuiatsh.

« Avec un tel partenariat, affirme Yvon D'Anjou, vice-président de la Société d'électrolyse et de chimie Alcan au Québec, Alcan tient à contribuer de façon concrète aux efforts de conservation, de mise en valeur et de diffusion du patrimoine amérindien. Depuis sa fondation il y a maintenant 20 ans, le Musée amérindien de Mashteuiatsh attire des milliers de visiteurs de tous les coins du monde, intéressés à mieux con-

naître la culture amérindienne. Le Musée amérindien est par conséquent devenu un important outil de diffusion des connaissances sur le milieu autochtone et l'un des éléments majeurs du circuit touristique du Saguenay-Lac-Saint-Jean. C'est pourquoi Alcan a répondu à l'appel de la Fondation de l'héritage culturel autochtone et nous invitons la communauté régionale à emboîter le pas. »

Pour les employés cadres et retraités

GROUPES DE DISCUSSION SUR LE RÉGIME DE RETRAITE ALCAN

Alcan procède présentement à un sondage auprès des employés cadres et des retraités dans le but de connaître leurs réactions et leurs commentaires concernant leur régime de retraite. Pour ce faire, l'entreprise a formé une vingtaine de groupes de discussion à travers tout le pays et les rencontres auront lieu au cours des mois d'octobre et de novembre. Une firme d'actuaire conseil Towers Perrin a été retenue pour mener à bien cet exercice et recueillir l'opinion des membres sur le régime de retraite Alcan, de même que sur la planification de la retraite et l'épargne-retraite, les besoins d'information et l'efficacité des communications actuelles.

Environ 200 employés cadres et 150 retraités seront invités aux groupes de discussion. La sélection des candidats s'est effectuée au hasard et vise une bonne représentation des employés cadres et retraités canadiens. Une fois l'exercice complété, la firme procédera à l'analyse et remettra à Alcan un rapport sur l'étude. Ces résultats vous seront ensuite communiqués.

7

Le Lingot
vendredi
10 octobre 1997



— LINGOT —

MAIL POSTE
 Canada Post Colombie - Société canadienne des postes
 Postage paid Post payé
 Bix Nbre
 00208388, Jonquière, Qc

ISS 0707-8013
 Tirage 13 000 exemplaires
 Au maître de poste: si le destinataire est déménagé, ne pas faire suivre; retourner à l'expéditeur avec la nouvelle adresse.

Le Lingot
 1655, rue Powell C.P. 1370
 Jonquière, Québec
 G7S 4K9